



Le Saint-Siège

**DISCOURS DU PAPE JEAN PAUL II
AU TERME DU CONCERT
SUR LE THÈME DE LA RÉCONCILIATION
ENTRE JUIFS, CHRÉTIENS ET MUSULMANS**

*Aula Paul VI
Samedi 17 janvier 2004*

1. C'est avec une vive émotion que j'ai assisté au concert de ce soir, consacré au thème de la réconciliation entre juifs, chrétiens et musulmans. J'ai écouté avec une profonde intensité la splendide exécution musicale, qui a constitué pour nous tous une occasion de réflexion et de prière. Je salue et je remercie de tout coeur les promoteurs de cette initiative, ainsi que ceux qui ont contribué à sa réalisation concrète. Je salue les Présidents et les membres des Conseils pontificaux qui ont parrainé cet événement hautement significatif. Je salue les personnalités et les représentants des diverses Organisations juives internationales, des Eglises et des Communautés ecclésiales et de l'Islam, qui à travers leur participation rendent cette rencontre encore plus suggestive. J'adresse un remerciement particulier aux Chevaliers de Colomb, qui ont offert leur soutien concret au concert, et à la RAI, ici représentée par ses dirigeants, qui en ont assuré une diffusion appropriée. J'adresse ensuite mon salut à l'illustre Maître Gilbert Levine et aux membres du "Pittsburgh Symphony Orchestra" et aux Choeurs d'Ankara, de Cracove, de Londres et de Pittsburgh. Le choix des morceaux de ce soir a voulu rappeler à notre attention deux points importants qui, d'une certaine façon, rassemblent ceux qui se réclament du judaïsme, de l'islam et du christianisme, même si les textes sacrés respectifs les traitent de façon différente. Ces deux points sont: la vénération pour le Patriarche Abraham et la résurrection des morts. Nous en avons écouté un commentaire magistral dans le motet sacré "Abraham" de John Harbison, et dans la symphonie n. 2 de Gustav Malher, inspirée du poème dramatique "Dziady" de l'illustre dramaturge polonais Adam Mickiewicz.

2. L'histoire des relations entre les juifs, les chrétiens et les musulmans est marquée par des zones d'ombre et de lumière, et a malheureusement connu des moments douloureux. Aujourd'hui, on ressent le besoin pressant d'une sincère réconciliation entre les croyants dans le Dieu unique. Ce soir, nous sommes ici réunis afin de donner une expression concrète à cet engagement de réconciliation, en nous confiant au message universel de la musique. Un avertissement nous a été rappelé: "Je suis El Shaddai [*Dieu Tout-puissant*], marche en ma présence et sois parfait" (*Gn 17, 1*). Chaque être humain entend retentir en lui ces paroles: il sait qu'il devra un jour rendre compte à Dieu qui, d'en-haut, observe son chemin sur la terre. Le voeu que nous exprimons ensemble est que les hommes soient purifiés de la haine et du mal qui menacent sans cesse la paix, et qu'ils sachent se tendre réciproquement des mains qui ignorent la violence mais qui sont prêtes à offrir aide et réconfort à celui qui est dans le besoin. 3. Le juif honore le Tout-Puissant comme le *protecteur*

de la personne humaine, et Dieu des promesses de vie. Le chrétien sait que l'amour est le motif pour lequel Dieu entre en rapport avec l'homme et que l'amour est la réponse qu'Il attend de l'homme. Pour le musulman, Dieu est bon et sait combler le croyant de ses grâces. Nourris par ces convictions, les juifs, les chrétiens et les musulmans ne peuvent pas accepter que la terre soit frappée par la haine, que l'humanité soit bouleversée par des guerres sans fin. Oui! Nous devons trouver en nous le courage de la paix. Nous devons implorer d'En-Haut le don de la paix. Et cette paix se répandra comme l'huile qui adoucit, si nous parcourons sans relâche la voie de la réconciliation. Le désert deviendra alors un jardin où règnera la justice, et la conséquence de la justice sera la paix (cf. *Is 32, 15-16*). *Omnia vincit amor!*

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana